

MAI - AOÛT
2016

MAGIC DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



DIRECTION ET ADMINISTRATION
DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

Jean-Gabriel Eynard (1775-1863)
Jean-Gabriel Eynard et ses petits enfants, 1842
Daguerréotype, 17,2 x 21,4 cm
Centre d'iconographie de la Bibliothèque
de Genève



ÉDITORIAL

Sommaire

Éditorial	3	Partenaires	15
Expositions		Acquisition	16
<i>Urs Fischer – Faux Amis</i>		Donations	17
Musée d'art et d'histoire	4	Chantier des collections	18
<i>Révélation. Photographies à Genève</i>		Amis	19
Musée Rath	8	Regards	20
Vie de l'institution		Le MAH dans le monde	22
Question d'éthique	10	Pratique	23
La Nuit des musées	12		
Jeune public	14		

Impressum

Directeur: Jean-Yves Marin
Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
Rédactrice: Maureen Marozeau
Relecture: Christiane Zimmermann
Photothèque: Angelo Lui
Graphisme: bysupernova.com
Impression: Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
Genève, ISSN 1664-0829
Le MAHG des Musées d'art et d'histoire
paraît trois fois par an.
Tirage: 17 000 exemplaires
© 2016, Musées d'art et d'histoire, Genève
Sans demande écrite et accord préalable,
toute reproduction, intégrale ou partielle, des
textes et des illustrations de cette édition est
interdite.

Parallèlement, la Fondation DESTE a poursuivi son travail pour promouvoir les artistes contemporains suisses et internationaux, en menant des projets à partir de l'impressionnante collection de Dakis Joannou.

Malgré l'histoire forte qui relie la fondation à Genève, jamais cet ensemble, présenté à Paris ou New York, n'y a fait l'objet d'une exposition. La nécessité pour le MAH d'entretenir des liens avec les collectionneurs d'art moderne et contemporain se trouve ainsi une nouvelle fois affirmée.

La photographie mise à l'honneur

Les musées de Genève conservent un grand nombre de collections de photographies rarement exposées pour elles-mêmes. Collections historiques et artistiques bien sûr, mais également ensembles longtemps considérés comme documentaires et à titre d'archives dans les dossiers d'inventaire.

Des daguerrotypes de Jean-Gabriel Eynard précieusement conservés à la Bibliothèque de Genève aux clichés illustratifs d'une fouille dans la vallée du Nil, la photographie est partout présente dans les collections genevoises.

L'exposition *Révélation* a pour défi de confronter tous ces fonds constitués avec des logiques et des objectifs rigoureusement différents. Cette manifestation s'inscrit dans la continuité d'un volet de notre programmation qui consiste à valoriser et faire découvrir, au public genevois et au-delà, la richesse et la diversité des collections conservées dans la cité.

La vie continue...

La vie culturelle du MAH, marquée ces derniers mois par le grand succès rencontré par les soirées Afterwork, se poursuit et se réinvente à chaque saison. L'imagination et la large palette de compétences de notre secteur de médiation, puissamment relayées par une communication innovante, vous surprendront encore tout au long de ce printemps.

Au cours de ces derniers mois, vous avez été très nombreux à nous apporter des marques de soutien, des témoignages d'intérêt voire même d'affection pour le MAH. Vous n'avez donc pas manqué de nous faire part de votre déception, ainsi que de votre amertume, face au rejet du projet d'agrandissement du musée soumis au vote référendaire le dimanche 28 février 2016.

Je tiens à vous remercier profondément de votre soutien, au nom de l'ensemble du personnel du MAH. Nous continuerons notre travail avec la passion qui nous a toujours animés. Le Musée d'art et d'histoire a un grand avenir devant lui, et nous devons trouver ensemble le chemin qui conduira à l'émergence d'une institution digne du rayonnement de la ville de Genève, cité si riche et si férue d'art et de culture.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées
d'art et d'histoire de Genève

Il n'est pas simple de mener une programmation cohérente dans un musée en attente d'un agrandissement indispensable à son rayonnement, mais que les aléas de la vie genevoise rendent incertain. Contrairement à nos autres lieux d'exposition, le Rath, la Maison Tavel, la Bibliothèque d'art et d'archéologie et le Cabinet d'arts graphiques, pour lesquels la programmation est le fruit d'une longue maturation, le MAH doit sans cesse se réinventer.

On a tout dit ces derniers mois sur la vétusté du bâtiment de Camoletti, y compris bien des approximations et des inexacitudes. Néanmoins, les salles palatines continuent d'accueillir des expositions de qualité en attendant une décision politique.

Une rencontre à point nommé

C'est dans cet esprit que la rencontre avec la Fondation DESTE et son créateur le grand collectionneur Dakis Joannou se révèle être une belle opportunité. Cette fondation fut créée à Genève, en 1983, pour soutenir les projets du Centre d'Art Contemporain. Au cours des trente années suivantes, la situation a bien changé pour l'art contemporain à Genève, qui a su s'affirmer et trouver un public et une audience internationale.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Urs Fischer – Faux Amis présente une sélection inédite d'œuvres de la collection Dakis Joannou, en collaboration avec la Fondation DESTE

L'événement est de ceux que l'on attendrait au Musée d'art moderne et contemporain de Genève. Avec la spontanéité enthousiaste qui le caractérise, le collectionneur et homme d'affaires Dakis Joannou a pourtant jeté son dévolu sur le Musée d'art et d'histoire pour présenter une sélection inédite de sa collection, dans le cadre de la Fondation DESTE qu'il a créée à Genève en 1983 pour soutenir les projets du Centre d'Art Contemporain (CAC). L'exposition *Urs Fischer – Faux Amis* fait ainsi dialoguer une vingtaine d'œuvres de l'artiste suisse Urs Fischer (né en 1973), connu pour ses œuvres radicales et souvent monumentales, avec celles de ses aînés qui comptent parmi les grands noms de la création actuelle, Jeff Koons, Fischli&Weiss, Cindy Sherman ou encore Paul McCarthy. À la manière de faux amis, les pièces sélectionnées ne se ressemblent qu'en apparence.

Le Musée d'art et d'histoire offre ici un rare aperçu de cette collection rassemblant plus de 1500 œuvres et 450 artistes. Le propos de l'exposition est lui aussi hors norme : mettre un artiste seul face à ses pairs pour identifier ce qui relie ou sépare leurs œuvres. L'imposante maison en pain (*Breadhouse*), le piano ramolli en aluminium (*Untitled*) ou l'inénarrable squelette face à un miroir (*Skinny Afternoon*) d'Urs Fischer sont mis en regard d'un buste de Louis XV en acier de Jeff Koons (*Louis XV*), d'un âne empaillé de Maurizio Cattelan (*Donkey*), d'une femme pliée en deux de Kiki Smith (*Bowed Woman*)... Les décors en marbre des salles palatines du MAH achèveront de donner à ces œuvres, habituées à la blanche austérité des espaces contemporains, une saveur nouvelle.

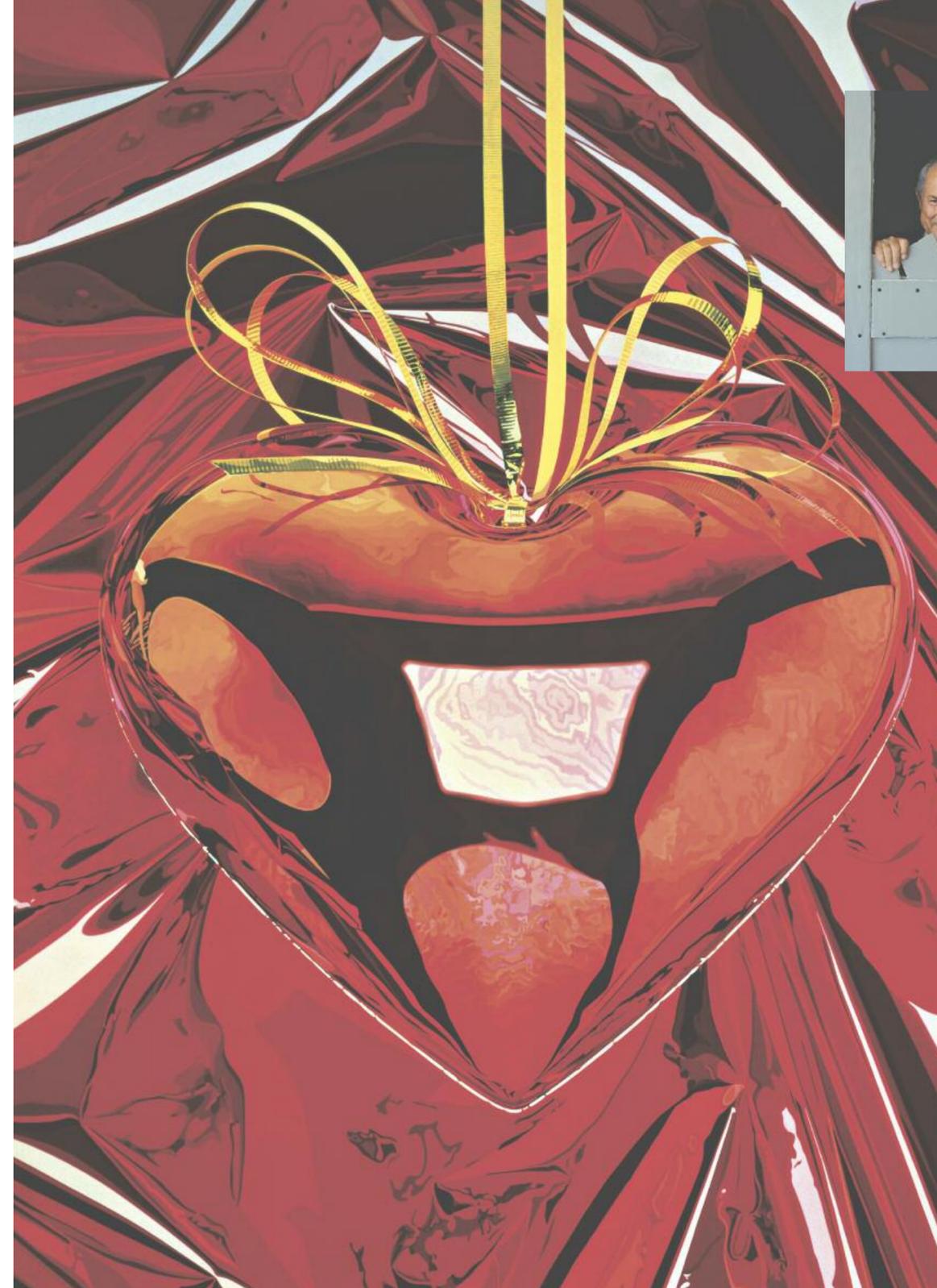
Urs Fischer – Faux Amis est une histoire d'amitié. Celle qui lie Dakis Joannou et Adelina von Fürstenberg, fondatrice du Centre d'Art Contemporain de Genève, aujourd'hui à la tête de l'organisation d'ART for The World, qui, ensemble, ont convaincu le Musée d'art et d'histoire d'accueillir leur projet. Complicité que partagent aussi depuis une vingtaine d'années Dakis Joannou et le commissaire Massimiliano Gioni, directeur des expositions au New Museum de New York et directeur artistique de manifestations prestigieuses comme la Biennale de Venise en 2013. Attachement enfin qu'éprouve le collectionneur grec pour Urs Fischer, mais aussi pour tous les autres artistes ici représentés.

Maureen Marozeau,
chargée de communication

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

DU 28 AVRIL AU
17 JUILLET 2016

INAUGURATION LE 27 AVRIL,
DÈS 18 HEURES



Dakis Joannou, collectionneur

Pourquoi avez-vous choisi Genève pour créer la Fondation DESTE en 1983 ?

À l'époque, collectionner ne m'intéressait pas : je voulais prendre part au dialogue sur l'art. C'est le philosophe Pierre Restany qui m'a suggéré l'idée de créer une fondation. Je voyageais alors très souvent pour affaires à Genève, où j'ai rencontré Adelina von Fürstenberg, fondatrice du Centre d'Art Contemporain (CAC). Y établir la Fondation DESTE m'a paru idéal pour soutenir les expositions organisées par le Centre.

Votre collection est rarement visible en dehors de la Grèce. Pourquoi cette exposition à Genève ?

D'autres sélections ont été exposées à Paris, Vienne et New York. Venir à Genève est une manière de boucler la boucle, à un moment qui m'a semblé opportun. Pour cette collaboration avec le Musée d'art et d'histoire, j'ai voulu mettre l'accent sur un grand artiste suisse. Urs Fischer est un ami très cher, et je voulais instaurer un dialogue entre lui et quelques grands artistes de notre époque, qui sont eux aussi bien représentés dans ma collection. *Faux Amis* s'apparente à des retrouvailles entre proches.

De quelle manière cette exposition est-elle expérimentale ?

Il est tout à fait inhabituel de faire dialoguer un artiste vivant avec six ou sept de ses confrères – contrairement à l'art classique où l'on confronte régulièrement un artiste à ses sources d'inspiration ou à ses suiveurs. Je me suis dit que ce modèle d'exposition pouvait être intéressant car je trouve très important de provoquer un échange, et non une confrontation, entre mes amis et de montrer leur respect mutuel. C'est ainsi que j'ai établi les liens avec les artistes à la Fondation DESTE, dans un esprit de communauté.

La première exposition du CAC soutenue par la Fondation DESTE à Genève était Joseph Kosuth en 1985, à l'ancien Palais des expositions. Quel souvenir en gardez-vous ?

J'ai d'excellents souvenirs avec Joseph. Ensemble, nous avons eu de longues discussions sur l'art, sur le pouvoir de l'image et celui du sens. Personnellement, je pense qu'ils sont aussi importants l'un que l'autre, chose qui se reflète dans ma collection. Ces projets avec le CAC m'ont donné la chance de me rapprocher de nombreux artistes et de commissaires d'expositions : Alighiero Boetti, Mario Merz, Marina Abramović, Germano Celant, Jeffrey Deitch...
MM

Retrouvez la version intégrale de ces entretiens sur le blog du MAH : blog.mahgeneve.ch

Urs Fischer, *Untitled (Bread House)*, 2006. Pain, miettes de pain, bois, mousse de polyuréthane, silicone, peinture acrylique, vis, bande adhésive, tapis, projecteurs de théâtre
Maison : 500 x 400 x 500 cm (env.); tapis : 600 x 600 cm (env.)



LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Afterwork #6 Lumières!
Vendredi 29 avril
Idées lumineuses!
Speed dating autour de *What if the phone rings*
d'Urs Fischer, dès 18h30

Visites commentées
Dimanches 1^{er} et 22 mai (Journée internationale
des musées), à 14 h 30 et 15 h 30
Dimanches 5 juin et 3 juillet, à 14 h 30
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Nuit des musées
Samedi 21 mai
Idées lumineuses!
Speed dating, dès 18 heures

Informations et réservations :
T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch

Urs Fischer, artiste

Vous connaissez Dakis Joannou et Massimiliano Gioni depuis de nombreuses années dans le cadre d'expositions de la Fondation DESTE. Que pouvez-vous nous dire sur vos collaborations ?

J'adore travailler avec la Fondation DESTE, car Dakis Joannou envisage l'Histoire comme une matière vivante. Il est très ouvert d'esprit et aime interpréter les choses dans l'idée d'un progrès, d'un mouvement continu. Avec Dakis Joannou, la vie se conjugue au présent. Rien n'est historicisé ; tout est d'actualité. Massimiliano Gioni est également quelqu'un qui peut très vite mettre un projet sur pied. Il ne travaille pas à une vitesse institutionnelle, et c'est un vrai plaisir pour un artiste d'évoluer dans de telles conditions.

Avez-vous pris part à la sélection des œuvres ?

Dakis Joannou est l'instigateur de cette présentation et je suis toujours ravi de figurer dans une exposition de sa collection. J'ai peu participé à la sélection, mais tout le monde m'a tenu au courant.

Que vous inspire le fait d'exposer dans des salles historiques du MAH, qui n'ont rien à voir avec l'univers habituellement austère des espaces d'art contemporain ?

Cela me plaît beaucoup. À chaque fois que l'on présente son travail, on dépend de la situation. Il y a toujours une synergie avec le lieu, que le contexte soit un *white cube* [une salle dépouillée aux murs blancs] ou pas. Les choses sont simplement différentes.

Que souhaiteriez-vous que le public retienne de cette exposition ?

J'espère qu'elle le fera réfléchir. En fin de compte, toute œuvre ou exposition réussie pose une question.
MM



Massimiliano Gioni, commissaire

Pouvez-vous nous en dire plus au sujet du titre *Urs Fischer – Faux Amis* ?

Nous réfléchissons à la manière de raconter l'histoire de la collection Joannou, de ses principes de base et de ses correspondances internes. L'idée de *Faux Amis* découle de cette expression décrivant un même mot utilisé dans plusieurs langues, mais dont la signification change d'une langue à l'autre. Un concept bien connu en Suisse, pays multilingue, et qui décrit parfaitement les relations entre les œuvres présentées. Les ressemblances entre elles reposent en effet sur des oppositions. Le Musée d'art et d'histoire encourage ce jeu d'identification : comme tous les musées, il classe les œuvres selon des catégories imposées, au gré des ressemblances et des différences.

Pourriez-vous nous donner un exemple de dialogue entre œuvres ?

Le *Concert/Cornichon* (2011) d'Urs Fischer, quatre grandes boîtes de miroirs sur lesquels sont appliquées des sérigraphies d'objets agrandis, joue sur l'idée du reflet, tout comme *Hanging Heart* (1995-1998) de Jeff Koons, un tableau dans lequel la surface réfléchissante d'un grand cœur métallique est simulée par la peinture. Vient ensuite *Memorial of the Good Old Time* (1987) de Martin Kippenberger, une grande structure opaque gonflée d'air, tout comme semble l'être le cœur de *Hanging Heart*. D'une œuvre à l'autre, les matériaux changent comme s'ils déteignaient ou se contaminaient entre eux. Nous avons choisi de ne pas diviser l'espace d'exposition, afin de renforcer ce sentiment d'accumulation.

Vous connaissez la collection Joannou par cœur. Comment gardez-vous un œil neuf ?

Cette collection ne change pas à un rythme effréné, mais elle n'est pas figée pour autant. Chaque fois qu'une nouvelle pièce fait son entrée, les parties évoluent mais leur somme reste identique. Le jeu consiste à découvrir de nouveaux angles pour en parler. C'est la première fois que nous mettons un seul artiste face à plusieurs de ses aînés. Urs Fischer est l'un des plus jeunes de la collection, aussi il devrait être intéressant de voir comment les créations de ses pairs conservent ou non leur intégrité à son contact. À ce titre, le musée, où les œuvres sont sacralisées, offre un contexte intéressant. Comment le travail de Fischer y répondra-t-il ? S'il paraît radical, il s'apparente à celui de Jeff Koons et des autres, tout à fait conscients de l'histoire qui les précède.

Que souhaiteriez-vous que le public retienne de cette exposition ?

J'aimerais que le public peu familier avec l'art contemporain soit surpris, voire déstabilisé, par les similitudes et les différences entre les œuvres – c'est ainsi que l'on apprend, en art et dans la vie en général. Il faut en profiter pour visiter les espaces permanents du musée pour garder en tête qu'à l'époque de leur création, même les œuvres d'art les plus précieuses et les plus respectées étaient contemporaines... MM





LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | NOCTURNES
LE 2^e MERCREDI DU MOIS JUSQU'À
19 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

DÉJÀ VU ?

**DU 27 MAI AU
11 SEPTEMBRE 2016**

**INAUGURATION LE 26 MAI,
DÈS 18 HEURES**

À partir du 27 mai, *Révélation*s. Photographies à Genève dévoile le rôle du patrimoine photographique dans les collections genevoises

« M. Daguerre a trouvé le moyen de fixer les images qui viennent se peindre sur le fond d'une chambre obscure : de telle sorte que ces images ne sont plus le reflet passager des objets mais leur empreinte fixe et durable, pouvant se transposer hors de la présence de ces objets comme un tableau et une estampe. »

La Gazette de France,
6 janvier 1839

En 1610, à Rome, grâce aux indications de Galilée, le peintre Ludovico Cigoli réalise une Assomption de la Vierge dont les pieds reposent sur une lune fidèlement représentée. Pour la première fois, sa surface apparaît dans toute sa réalité, parsemée des cratères observés par l'astronome à travers la lunette de son

EXPOSITION

télescope. Cette collaboration entre un scientifique et un artiste pour obtenir un rendu plus aigu de la réalité n'est pas sans lien avec l'utilisation par certains peintres, au XVII^e siècle, de la *camera obscura* dont le dispositif renvoie une projection qui n'est autre chose qu'une vue « en direct » du monde.

La photographie est un vieux rêve partagé par les artistes et par les scientifiques, qui n'aurait jamais vu le jour sans le développement de l'optique et de la chimie. En 1839, grâce à l'obtention d'une empreinte fixe et durable des objets, le rêve devient enfin réalité. Jusque-là, le plus difficile n'avait pas été de capter l'image, mais d'interrompre le travail de la lumière pour éviter qu'elle ne continue à noircir le support, et de parvenir à fixer la saisie du réel. Par analogie, et à sa manière, l'exposition *Révélation*s fixe un « étant donné »* de la photographie à Genève et de la diversité de ses pratiques, par le biais d'une sélection d'œuvres provenant d'institutions scientifiques, artistiques, documentaires, ethnographiques et historiques.

Ces dernières ont un point commun insoupçonné : la présence de clichés photographiques dans leurs fonds. Parfois prééminente, parfois secondaire, la photographie y a joué un rôle qui révèle et interroge les multiples fonctions qu'elle n'a cessé d'occuper : outil de recherche, objet à finalité artistique, document d'archive, preuve, passe-temps intime, moyen de communication ou de diffusion du savoir, la liste est sans fin... Or, la catégorisation de ces rôles et leur hiérarchisation ont atteint un point d'obsolescence.

Considérée dans son ensemble, la photographie écrit une histoire visuelle, culturelle et sociale dont on peine à saisir les contours, parce qu'elle s'est aujourd'hui infiltrée dans les médias les plus divers et dans le quotidien le plus banal de nos téléphones portables. Ainsi, cette exposition est devenue indispensable pour réfléchir à une meilleure valorisation de ce médium à Genève. La photographie est un patrimoine particulier qui mérite une attention particulière. *Révélation*s ne propose ni une histoire récapitulative ni une explication technique du médium ; elle invite le visiteur à parcourir quelques-uns des chemins empruntés par la photographie, en suivant le fil des usages qu'en ont faits, jusqu'à aujourd'hui, les différentes institutions invitées. *Révélation*s rejoint donc ici le concept philosophique d'*émergence*, selon lequel « le tout est plus que la somme de ses parties ».

Mayte Garcia,
commissaire de l'exposition

EXPOSITION

Sans photographie

En écho à *Révélation*s, la Bibliothèque de Genève propose *Sans photographie*, exposition réalisée en collaboration avec la Fondation Auer Ory qui compte parmi les plus importantes collections privées d'Europe. Dès 1839, artistes, caricaturistes et illustrateurs ont fait de cette invention révolutionnaire un sujet privilégié. Un siècle et demi d'histoire de l'image pour documenter, de manière décalée et souvent savoureuse, ce bouleversement dans le monde de l'art.

Informations : www.bge-geneve.ch

Collections et établissements prêteurs à Genève

Archives de la Ville de Genève | Centre d'Iconographie de la Bibliothèque de Genève | CICR (Division des archives et de la gestion de l'information) | Conservatoire et Jardin Botaniques | Fondation Auer Ory pour la photographie | Fonds cantonal d'art contemporain | Fonds municipal d'art contemporain | Musée d'art et d'histoire (Cabinet d'arts graphiques ; collections d'archéologie, d'horlogerie, d'émaillerie et de bijouterie) | Musée d'art moderne et contemporain | Musée d'ethnographie | Muséum d'histoire naturelle et Musée d'histoire des sciences | Département des constructions et de l'aménagement de la Ville de Genève (Unité Infocom) | avec la participation du Centre de la photographie

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Moments d'accueil

Introduction de quinze minutes par un médiateur suivie d'une découverte libre de l'exposition

Les dimanches, à 11 h 30

5 juin, 3 juillet, 4 et 11 septembre

Sans réservation, entrée gratuite

Les mercredis, à 18 h 30

8 juin, 7 septembre

Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Dimanche thématique

Dimanche **5 juin**

Promenade photographique genevoise

De la Bibliothèque de Genève au Musée Rath

10 h Inauguration de *Sans photographie* à la

Bibliothèque de Genève

14 h 30 Moment d'accueil dans *Révélation*s

au Musée Rath

Sans réservation, dans la limite des places disponibles,

entrée gratuite

Conférences-rencontres

Dimanche **4 septembre**

11 h 30 Moment d'accueil

14 h 30 Rencontre avec Magali Dougados, photographe,

et Mayte Garcia, commissaire de l'exposition

16 h : *Photographies à Genève : de l'exposition au musée*,

Conférence de Claire-Lise Debluë, Université de

Lausanne

Dimanche **11 septembre**

(dans le cadre des Journées européennes du patrimoine)

11 h 30 Moment d'accueil

14 h 30 *Du Grand Tour photographique aux USA*,

conférence de Christophe Rey

16 h Rencontre avec la commissaire et le Comité

scientifique

Sans réservation, dans la limite des places disponibles,

entrée gratuite

Midis de l'expo

À 12 h 30

Mercredi **31 août**

Arrêt sur images 1, par Mayte Garcia, commissaire

de l'exposition

Mercredi **7 septembre**

Arrêt sur images 2, par Isabelle Anex-dit-Chenaud,

conservatrice-restauratrice et Mayte Garcia, commissaire

de l'exposition

Sans réservation, dans la limite des places disponibles,

entrée de l'exposition payante

Ateliers jeune public

Les secrets de la boîte noire

Samedi **4 juin**, de 10 à 16 heures

Sur inscription, prévoir un pique-nique, CHF 40.-

Mercredi **7 septembre**, de 13 h 30 à 17 h 30

Sur inscription, CHF 30.-

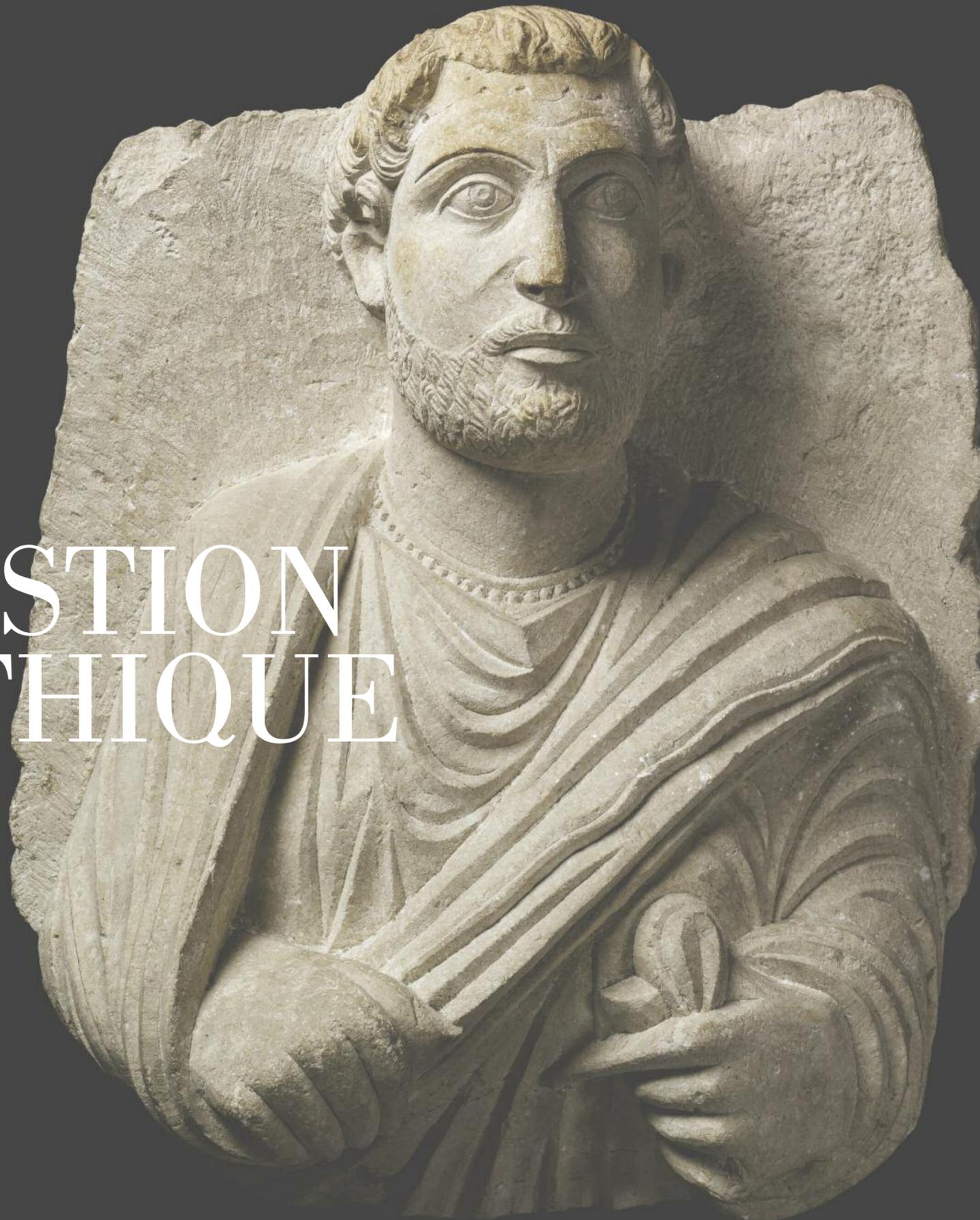
Dès 10 ans

Inscriptions :

T +41 (0)22 418 25 00 ou adp-mah@ville-ge.ch

* À la manière de Marcel Duchamp

QUESTION D'ÉTHIQUE



Effigie d'un homme, milieu du III^e siècle. Calcaire dur jaunâtre sculpté, en haut-relief. Forme : plaque rectangulaire, Haut. 47 cm; larg. 40 cm
Découverte à Palmyre vers 1900 par Jean Schneider

Les principes déontologiques au cœur des pratiques du Musée d'art et d'histoire

À l'heure où les conflits armés au Proche-Orient se succèdent, entraînant dans leur sillage la destruction de nombreux sites antiques et le pillage de pièces archéologiques ressurgissant sur le marché noir, il semble important de rappeler les principes déontologiques que s'est imposés depuis quelques années le Musée d'art et d'histoire de Genève. La cité de Calvin est en effet un cas unique : un Comité déontologique de la Ville de Genève a été mis en place et est actuellement présidé par Jean-Yves Marin, directeur du MAH et coauteur du Code de déontologie de l'ICOM (Conseil international des musées), une instance à laquelle siège Vincent Negri, expert en droit international du patrimoine (CNRS). Constitué de conservateurs et de directeurs de musées suisses, d'experts en droit suisse et international et des représentants de la branche suisse de l'ICOM, ce comité a pour mission d'étudier et d'évaluer les modes d'acquisition passés et présents des musées genevois et de proposer, si nécessaire, des restitutions ou des coopérations. Un programme de gestion éthique du patrimoine municipal conforme aux principes déontologiques internationaux adoptés par l'ICOM en 2004.

État des lieux

Le MAH a ainsi dressé un état des lieux de ses collections et dégagé les problèmes éventuels. « Nous sommes parvenus à résoudre la plupart des points noirs du MAH en cinq ans, en identifiant les objets problématiques, comme des pièces archéologiques d'origine illicite, et en les restituant à leurs donateurs en l'absence de demande de restitution des pays d'origine », explique Jean-Yves Marin. Le comité a plus d'un écueil à éviter pour clarifier la provenance et les droits de propriété, qu'il s'agisse de restes humains, d'antiquités déterrées illégalement, d'œuvres déposées sans garantie de provenance, de spoliations juives ou encore de pillages coloniaux. À ce jour, le taux d'objets au MAH dont l'origine et les conditions d'acquisition doivent encore être étudiées et analysées est « infinitésimal ». « On assiste à un véritable élan à travers tout le pays. Les musées suisses se penchent sur la provenance des acquisitions passées. À l'exception de quelques petits musées de tradition coloniale qui taisent l'origine des pièces de leurs collections », remarque le directeur du MAH.

Acquisitions transparentes

Parallèlement au passage en revue des fonds des musées, « la Ville de Genève a mis sur pied une politique d'acquisition pour tous les musées relevant du Département de la culture et du sport, dans une logique de prévention et de transparence, en écho direct avec la charte sur l'acquisition des collections, dont le code de déontologie de l'ICOM recommande l'adoption et la publication », précise Vincent Negri. Le MAH étant riche en matière d'archéologie méditerranéenne, il est souvent sollicité pour des achats d'antiquités. Une extrême vigilance est alors de mise, étayée par la volonté de « créer un cercle vertueux, en lien étroit avec l'ICOM Suisse, l'Office fédéral de la culture, la police judiciaire, les douanes... ». Si le musée ne peut se substituer aux autorités, son devoir est de signaler toute tentative de mettre un objet d'origine frauduleuse sur le marché. « Depuis l'entrée en vigueur, en 2005, de la loi sur le transfert des biens culturels adoptée en 2003 et de la réforme récente de la législation sur les ports francs, les contrôles de provenance des collections ont été renforcés et la situation s'est assainie », ajoute Vincent Negri. Celui-ci relève toutefois, le déplorant, qu'un trafic, toujours plus souterrain, subsistait.

Liste rouge de l'Unesco

En quelques années à peine, la Suisse a gagné ses galons d'élève appliquée en matière de transparence, et les musées de Genève ceux d'institutions « propres ». L'ensemble exceptionnel que détient le MAH de pièces archéologiques de Palmyre, site antique classé au patrimoine mondial et dévasté par l'État islamique en 2015, ont ainsi pour la plupart été collectées au début du XX^e siècle, bien avant la Convention de l'Unesco de 1970 interdisant l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. À ce titre, le musée est sur les rangs pour travailler sur une nouvelle liste rouge des biens culturels exposés à un risque identifié de trafic illicite, notamment pour les biens d'origine syrienne, afin d'empêcher leur acquisition frauduleuse ou leur exportation illégale.

*Maureen Marozeau,
chargée de communication*

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

La 4^e édition genevoise de la manifestation est placée sous le signe de la magie

Quand au mois de mai les jours rallongent et les soirées s'adoucissent, les musées genevois se visitent de nuit. Organisée la veille de la Journée internationale des musées, la Nuit européenne des musées permet de découvrir les collections en dehors des horaires habituels, au gré d'une programmation variée. Son succès n'est plus à faire et l'accueil enthousiaste réservé aux soirées Afterwork du Musée d'art et d'histoire confirme que cette offre de nocturnes répond à un véritable besoin.

Après trois premières éditions consacrées à l'union, aux super-héros puis aux exquis musées à déguster sans modération, la cuvée genevoise 2016 est vouée à la magie.

Le 21 mai, reprenant la formule des Afterworks, la soirée se déroulera de 18 h à minuit sur le thème des musées magiques. Enchantement des collections d'abord, à découvrir grâce aux rendez-vous de speed dating, visites légères dans la forme et sérieuses sur le fond. Les médiateurs se feront prestidigitateurs et leurs présentations prendront des allures de tours de magie pour faire découvrir *Le renne sorti du chapeau*, *L'alchimie des nuages*, *Le pharaon coupé en deux*, ou encore leurs *Idées lumineuses!* Mais nul besoin d'effets spéciaux ou de poudre de perlimpinpin: les trésors du musée n'ont guère besoin d'artifices pour épater la galerie!



La Compagnie de la Sourde Oreille devant
La Lutte suisse d'Auguste Baud-Bovy

LA NUIT DES MUSÉES

SAMEDI 21 MAI
DÈS 18 HEURES

L'envoûtement continuera avec la Compagnie de la Sourde Oreille, qui offre des visites mimées et décalées des collections et démontre, s'il l'était nécessaire, que l'on peut aussi rire à gorge déployée au musée. Invités lors de l'Afterwork *Voyage en Italie* en octobre 2015, les mimes Laura Gambarini et Nicolas Rocher réinterpréteront leur création directement inspirée par la statue colossale de Ramsès II et *La Lutte suisse*, tableau d'Auguste Baud-Bovy.

Enfin, le MAH accueillera le groupe Street Lemon et son univers magique pour un concert de brico-swing: «brico» parce que Chris Lemon, l'un des membres de ce groupe familial, réalise des instruments aussi beaux à entendre qu'à regarder, et «swing» parce que leur musique démente! Mary Lemon, la chanteuse venue tout droit des années 1930, disparaît régulièrement de la scène pour réapparaître dans un nouvel habit de lumière, tandis que s'égrènent, avec une énergie débordante, des morceaux citronnés avec un zeste d'esprit cajun et un soupçon de vieilles chansons acidulées. Le brico-swing est donc un savant assemblage de swing, de polka, de blues et de rock'n'roll joué sur des instruments bricolés et branchés sur des radios de nos grands-mères. Tout simplement magique!

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

MAISON TAVEL
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

JEUNE PUBLIC

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Dimanche **22 mai**

Chasse au trésor
Les énigmes de Tavel
14 h et 15 h
Maison Tavel

Visites mimées
Compagnie de la Sourde Oreille
14 h et 16 h 30
Musée d'art et d'histoire
Sans inscription

« **Cluedo** »
Qui a tué Aphrodite ?
14 h 30 et 15 h
Musée d'art et d'histoire

Sur inscription auprès de
la médiation culturelle
T +41(0)22 418 25 00 ou
adp-mah@ville-ge.ch



La Journée internationale des musées : magie en famille

La tradition est désormais bien établie : si la Nuit des musées est plutôt destinée aux adultes, la Journée internationale des musées fait le bonheur des familles ! La magie sera aussi à l'honneur dans un programme spécialement concocté pour favoriser les échanges entre enfants et adultes.

Au Musée d'art et d'histoire, un tout nouveau « Cluedo » sera organisé à travers les salles : une enquête interactive à mener en famille afin de découvrir *Qui a tué Aphrodite ?* Pour mettre fin aux jours d'une déesse théoriquement immortelle, une bonne dose de magie noire a forcément été nécessaire... La richesse des collections sera passée à la loupe et une sélection de tableaux et de sculptures sera examinée dans le détail. *Léda et le cygne* de James Pradier, *Orphée dépecé par les Ménades* de Félix Vallotton ou encore le groupe hellénistique d'*Achille et Penthésilée*, dont les personnages formeront les suspects et les témoins interrogés au fil de l'enquête, seront au nombre des œuvres commentées par les médiateurs.

À la Maison Tavel, un jeu de piste intitulé *Les énigmes de Tavel* permettra de découvrir, de la cave au grenier, la plus ancienne demeure de Genève et ses collections. Ici pas de coupable à dénicher, mais un trésor à retrouver à l'issue d'une enquête menée en compagnie des médiateurs. L'occasion d'en apprendre plus sur les richesses exposées dans ce musée dédié à l'histoire urbaine et à la vie quotidienne genevoise, tout en s'amusant.

Le nombre de participants à ces activités étant limité pour garantir la qualité des échanges, les visiteurs qui n'auraient pas pu s'inscrire pourront tout de même se régaler des visites mimées et décalées de la Compagnie de la Sourde Oreille au Musée d'art et d'histoire.

*Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle*



PAR-TENAIRES

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Chaque rendez-vous se décline en deux parties
ouvertes au public :
14 h - 16 h : séance de travail
16 h - 17 h : discussions et échanges

Dimanche **1^{er} mai**, *Beau comme un dieu*
Avec Guy Mérat, artiste et ancien directeur de la HEAD

Dimanche **5 juin**, *White Cube*
Avec Raphaël Pasquali, artiste

Dimanche **3 juillet**, *Noir de momie*
Avec Alyâa Kamel, peintre helvético-égyptienne

Dimanche **7 août**, *Chambre avec vue*
Avec Patrick Jazi Dunkel, peintre et graphiste

Dimanche **4 septembre**, *Déjeuner sur l'herbe*
Avec Martin Leer, professeur à la Faculté de Lettres de
l'Université de Genève et Catherine Grimm, peintre

Dimanche **9 octobre**, *L'armée des ombres*
Avec Christian Nguyen, artiste-tatoueur professionnel

Dimanche **6 novembre**, *Meurtre dans un jardin anglais*
Avec Valentine Valp Pasche, artiste et illustratrice

Dimanche **4 décembre**, *Tapis rouge*
Avec Willem Speerstra, galeriste et curateur de la
Fondation Speerstra, et Camille Montandon, galeriste

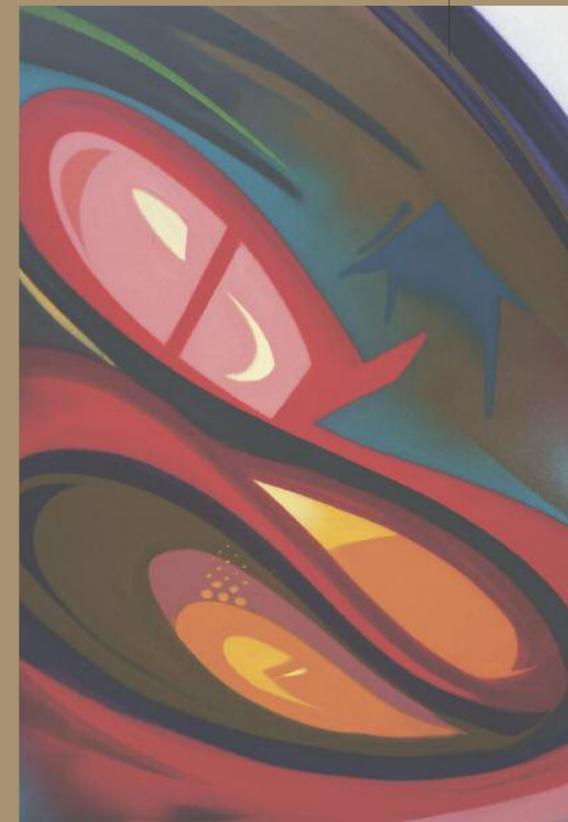
Rendez-vous avec Serval et Kalonji au Musée d'art et d'histoire

Les Musées d'art et d'histoire travaillent quotidiennement à l'élargissement de leur public et au tissage de liens avec la scène culturelle actuelle. Le 17 avril dernier, deux artistes genevois reconnus sur le plan international, Serval et Kalonji, ont pris leurs quartiers au MAH. Respectivement *graffiti artist* et illustrateur, ils sont tous deux passionnés d'arts visuels, et plus particulièrement de peinture. Fidèles visiteurs du musée, ils viennent depuis toujours s'inspirer des œuvres exposées, notamment pour décrypter la complexité des techniques anciennes. Dans le cadre de *Rendez-vous d'artistes*, ils poursuivent leurs recherches techniques et artistiques au cœur des collections, en compagnie d'autres artistes et de spécialistes du monde de l'art.

Un dimanche par mois jusqu'à la fin de l'année, Serval, Kalonji et leurs invités tiennent ainsi des séances de travail durant lesquelles ils s'interrogent, expérimentent, créent. Les échanges avec les visiteurs viennent enrichir ces moments d'inspiration, au cours desquels les salles du MAH se transforment en véritable laboratoire. À chaque dimanche correspond un thème, une technique, un artiste, un groupe, une période ou un mouvement de l'histoire de l'art.

Rendez-vous d'artistes s'inscrit dans l'opération 2016, *L'illustration dans tous ses états* en Ville de Genève. À ce titre, le projet doit donner lieu à une présentation des œuvres réalisées au cours de ces séances. Il entend également perpétuer la tradition pédagogique du musée, lieu où artistes et artisans peuvent prendre les œuvres pour modèle.

*David Matthey,
médiateur culturel*



Serval, *Define and Conquer*, 2014,
techniques mixtes sur bois, 60 x 90 cm

L'Autoportrait en blanc de Cuno Amiet

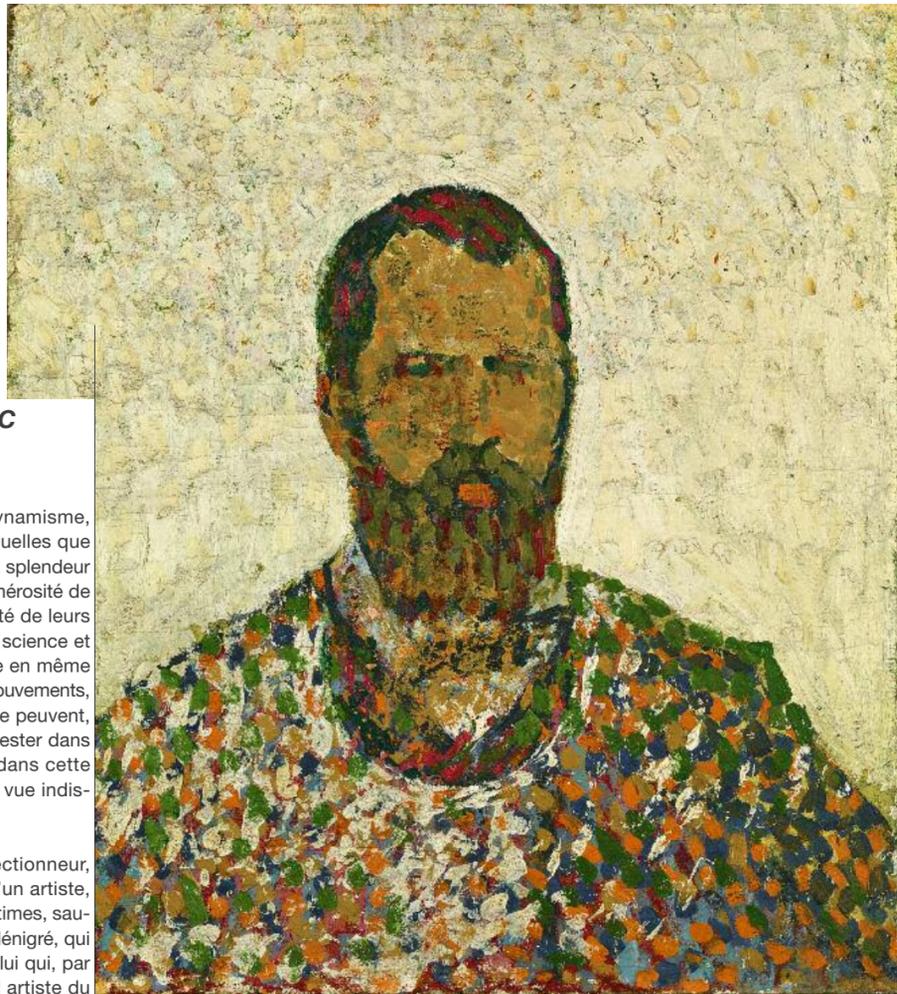
Les grands musées fondent leur dynamisme, leur attractivité sur leurs collections. Quelles que soient la grandeur de leur auditorium, la splendeur de leur architecture, l'originalité et la générosité de leur médiation, tout repose sur la qualité de leurs collections qui génèrent connaissance, science et partage. Ces collections doivent croître en même temps que grandissent les savoirs, les mouvements, les idées, les publics potentiels. Elles ne peuvent, sauf à se taire jusqu'à se faire oublier, rester dans l'état X de la fondation du musée. Et dans cette croissance nécessaire, deux points de vue indispensables doivent se compléter.

Celui du donateur d'une part, collectionneur, amoureux d'une époque, d'un style, d'un artiste, d'un médium, qui par ses convictions intimes, sauvera, envers et contre tous, l'objet nié, dénigré, qui sortira un jour de son purgatoire. Ou celui qui, par libéralité et intuition, achètera le grand artiste du moment pour le soutenir et permettre ensuite de le faire entrer au musée.

Celui du conservateur d'autre part, qui connaît les collections, les évolutions de l'histoire de l'art et du goût. Qui sait les manques et les points forts des fonds dont il a la charge... L'entrée massive, par donation ou legs, d'un fonds le réjouira hautement. Mais ne lui fera jamais oublier l'absence de telle ou telle œuvre susceptible de transformer un ensemble un peu disparate en un tout, cohérent et de référence, de lui conférer une valeur esthétique et scientifique nouvelle, d'ouvrir un nouveau parcours dans les collections permanentes...

Conservateur et collectionneur s'entendent et se complètent. L'existence de l'un ne doit pas masquer celle de l'autre et c'est par la possibilité, pour le musée comme pour son conservateur, de disposer d'un budget d'acquisition propre que leur dialogue devient équilibré et fructueux.

Pour illustrer ces propos, notons que les Hodler et les Vallotton, qui ont récemment représenté Genève en Europe et au Japon, ont été acquis grâce à la diligence de collègues inspirés et de fonds accordés par la Ville de Genève. Que le sublime *Mont-Blanc vu de Sallanches au coucher du soleil* de De la Rive a été acheté sur l'impulsion d'Anne de Herdt, offrant le point de départ à la magnifique suite de paysages alpestres qui constitue l'un des sommets des collections du musée. L'achat du *Panorama des Alpes* de Courbet, en 2014, a révélé l'apport majeur du peintre exilé qui ouvre la voie à Baud-Bovy et à Hodler dans la restitution totalisante



Cuno Amiet, *Autoportrait en blanc*, 1907
Huile sur toile, 60 x 55 cm

ACQUISITION

des Alpes. L'achat en 2015 du remarquable *Autoportrait en blanc* de Cuno Amiet revêt la même importance. Il vient non seulement renforcer le fonds des peintres suisses, si passionnants, de la fin du XIX^e siècle mais encore l'ensemble des autoportraits qui, présentés depuis plusieurs mois dans les salles du musée, offrent à ses visiteurs l'opportunité rare et précieuse de vivre l'intimité du peintre – Hodler, Giacometti ou Berger... –, de l'observer, tel qu'il se scrute lui-même, dans ses doutes, ses questionnements, ses affirmations.

Le métier de conservateur est aussi dans l'élection de l'œuvre exceptionnelle qui raconte un nouveau musée.

Laurence Madeline, conservatrice en chef
et responsable du pôle beaux-arts

Philippe Deléglise (né en 1952), *Sans titre*,
2015. Aquarelle sur papier, 18,2 x 12,9 cm



Dessin contemporain : création et générosité

On ne rappellera jamais assez combien les Musées d'art et d'histoire sont redevables aux mécènes et donateurs, qui, depuis plus d'un siècle, enrichissent leurs collections et encouragent leurs activités. Parmi ces bienfaiteurs, plusieurs artistes ont offert des œuvres au musée de leur vivant. Depuis son origine, le Cabinet d'arts graphiques a bénéficié de la générosité de nombreux créateurs, tels John M Armleder, Georg Baselitz, Franz Gertsch, Jean Tinguely ou Bram van Velde. En ce début d'année 2016, deux dessins ont rejoint les collections grâce à leurs auteurs, tous deux actifs à Genève et reconnus bien au-delà des frontières nationales.

Philippe Deléglise est une figure majeure de la scène artistique genevoise depuis les années 1980. Artiste polyvalent, il poursuit depuis 2001 une réflexion autour des figures découvertes par le physicien Ernst Chladni (1756-1827) au cours de ses recherches sur les ondes sonores. L'aquarelle offerte au MAH s'inscrit dans le cycle de peintures, estampes et dessins sur le sujet. Elle est le premier dessin à rejoindre les quelque 120 estampes et multiples de l'artiste ici conservés, dont plusieurs sont dus à la générosité de cet ami fidèle de notre institution.

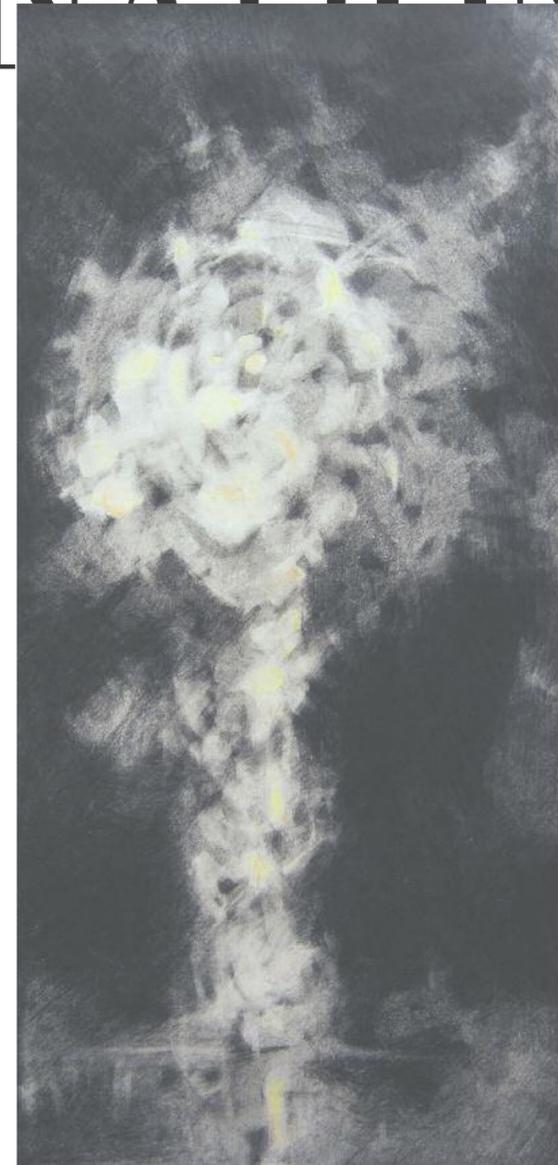
Comme une formation nuageuse, dessin en grand format de Pascal Berthoud, témoigne de la tension que cet artiste complet, sculpteur et enseignant à la HEAD de Genève (Haute École d'art et de design), insuffle à ses œuvres, entre maîtrise et exigence classiques et sujets éminemment contemporains, porteurs d'une dimension métaphysique aussi subtile qu'intrigante.

Ces deux dons témoignent non seulement de la qualité du travail de ces artistes, mais également de leur attachement au MAH et aux valeurs qu'il représente. Ils soutiennent ainsi notre volonté toujours renouvelée de conserver la mémoire de l'art de notre temps, à l'attention de tous et de manière pérenne.

Caroline Guignard,
assistante conservatrice

Pascal Berthoud (né en 1971), *Comme une formation nuageuse*, 2014. Crayons de graphite et de couleurs sur papier, 100 x 50 cm

DONATIONS



EN CHANTIER

Le chantier des collections à l'étape des préparatifs

Le chantier des collections, vaste travail de documentation et de conservation sur l'ensemble des objets du musée en vue de leur transfert dans les nouvelles réserves, est entré dans une nouvelle phase. 2015 a été une année de tests, 2016 est celle des grands préparatifs. Lorsque les collections rejoindront leur nouveau lieu de conservation, elles devront en effet répondre à une consigne claire : toute œuvre qui en franchira les portes devra être documentée et préparée. Or, les objets, surtout les plus fragiles, n'aiment pas bouger. Pour voyager, ils doivent être conditionnés et protégés contre tout risque d'accident. Le savoir-faire des conservateurs-restaurateurs se révèle alors précieux, car chaque œuvre est unique. Il faut la comprendre dans sa matérialité et parfois faire preuve d'imagination pour en prendre soin, tout en gardant un rythme imposé : les objets à préparer se comptent par milliers.

À chaque collection ses spécificités

En ce début d'année, les équipes ont travaillé sur deux pans des collections aujourd'hui inaccessibles au public, en dépit de leur importance : les textiles et l'horlogerie. La majorité des quelque 11 000 pièces de textile, datant du III^e au XXI^e siècle, voyagent à plat dans des pochettes de conservation, sur des cintres rembourrés ou enroulés autour de rouleaux de carton. D'autres, comme la fragile collection d'éventails, sont transportés dans des tiroirs, attachés à même le fond matelassé par des rubans cousus ou immobilisés par des aimants plaqués sur des feuilles transparentes.

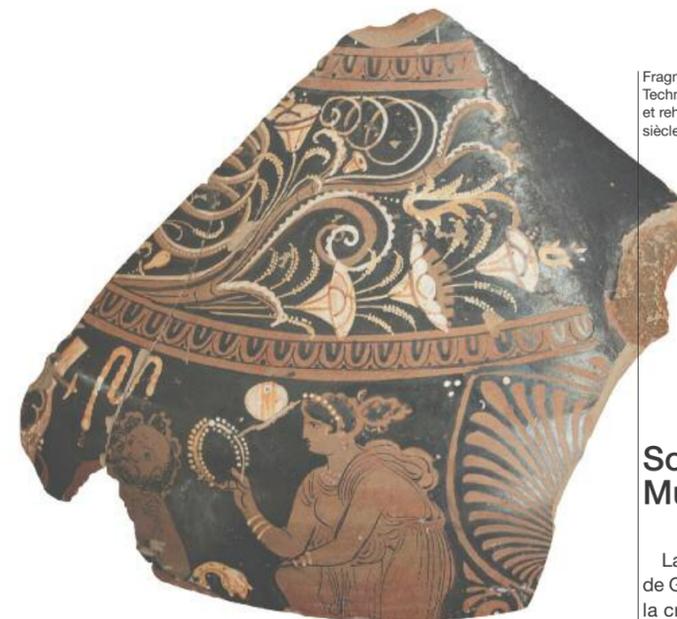
Pour les collections horlogères, soit environ 6 000 pièces datant du XV^e siècle à nos jours, la problématique est tout autre. Manipuler une pendule neuchâtoise du XVIII^e siècle requiert prudence et dextérité ! Les pièces mécaniques doivent être immobilisées, les verres et autres parties fragiles protégées.

Petit à petit, les étagères se remplissent ainsi d'objets enrubannés, véritable armée de momies prêtes à gagner leur futur lieu de conservation.

Dominik Remondino, conservateur responsable du secteur inventaire et documentation scientifique, responsable du chantier des collections

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 | rens@samah.ch
www.samah.ch



Fragment d'amphore (épaule)
Technique mixte « figures rouges »
et rehauts. Apulie, milieu du IV^e
siècle av. J.-C. Fonds Ostraca

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

La Société des Amis du Musée d'art et d'histoire de Genève, fondée en 1897, plusieurs années avant la création de l'institution qu'elle soutient, prend acte du refus populaire du projet de rénovation et d'agrandissement du musée.

Il convient, en premier lieu, de vous remercier toutes et tous, chères amies et chers amis du Musée d'art et d'histoire, pour votre soutien, votre engagement et votre confiance au cours de ces dernières années, durant lesquelles nous avons toutes et tous œuvré à donner un avenir à cette institution à laquelle nous sommes tant attachés.

Votre présidente et votre comité, dont l'action a été déterminante pour alimenter le débat relatif au futur du musée, poursuivront résolument leur mission en sa faveur. Conscients que nous entrons dans une période difficile et incertaine pour le MAH, nous formulons le vœu qu'un bel avenir se dessine pour ce lieu aux collections si riches et aux amis toujours fidèles.

Les mots du discours inaugural d'Alfred Cartier en 1910, premier directeur de l'institution, doivent aujourd'hui nous montrer la voie et nous conforter dans la tâche qui est la nôtre : « *Si les circonstances ont fait que, dans le même espace soient réunis l'histoire et l'art, le passé et les espérances de l'avenir, il faut que cet édifice soit non pas un tombeau consacré seulement aux souvenirs du passé, il faut qu'il soit surtout une source de vie et de lumière.* » CdS

Comité : Charlotte de Senarclens (présidente), Charles Bonnet, Manuel Bouvier, Emily Black Chaligné, Aubert de Proyart, Dominique de Saint-Pierre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann Dobrynski, Efinizia Morante Gay, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Pulfer, Carmen Queisser von Stockalper, Lucia Rochat, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Isabelle Viot Coster, Guy van Berchem

Hellas et Roma

L'association Hellas et Roma est depuis son origine dotée d'un Comité d'honneur. Parmi les personnalités du monde scientifique qui ont bien voulu lui accorder leur caution, le professeur János György Szilágyi est décédé le 7 janvier à l'âge de 97 ans. Cet archéologue de nationalité hongroise s'était spécialisé dans l'étruscologie, notamment la céramique dite étrusco-corinthienne, à laquelle il consacra deux livres et nombre d'articles qui lui valurent une renommée internationale. De 1951 à 1992, il a dirigé la section antique du Musée des Beaux-Arts de Budapest. Membre du prestigieux Deutsches Archäologisches Institut de Berlin, il a reçu tout au long de sa carrière de nombreux prix et distinctions. Dans le cadre d'Hellas et Roma, il a notamment participé à l'exposition *L'Art des peuples italiques*, inaugurée à Genève le 5 novembre 1993 et reprise par la Fondation Mona Bismarck à Paris au printemps 1994. On se souviendra enfin de la réception que János György Szilágyi avait organisée dans son musée à Budapest (où il disposait encore d'un bureau), à l'occasion de l'ouverture d'un laboratoire d'étude des métaux, le 25 avril 1998. L'association avait répondu positivement à sa sollicitation pour soutenir la création et le financement de cet outil – une manière comme une autre de lui rendre hommage.

Au chapitre des activités, l'association présente *Secrets d'atelier. Le savoir-faire dans l'Antiquité* dans la salle des moulages d'Uni Bastions, du 12 avril au 28 mai. Cette exposition porte sur un aspect trop souvent négligé de l'art grec : la technique. Les pièces exposées proviennent du fonds Ostraca, créé par Hellas et Roma dans un but didactique. Placés sous la direction de la commissaire Patrizia Birchler Emery et la supervision du Comité scientifique de l'association, plusieurs étudiants ont ainsi travaillé activement à l'étude et à la présentation des objets. JC

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter

AMIS

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
frederike.vanderwielen@bluwin.ch
www.hellas-roma.eu | contact@hellas-roma.ch

Afterwork *En attendant saint Valentin* du 12 février 2016: attention, les contes érotiques vont commencer!



Un public captivé par la conteuse Casilda Regueiro, lors de l'Afterwork *L'Âge de glace*, le 28 janvier 2016

RE-GARDS

Près de 260 ans séparent ce souriant portrait de celui de Jean-Jacques Horngacher par Jean-Étienne Liotard



Sérénade à la harpe, lors de l'Afterwork *En attendant saint Valentin* le 12 février 2016



À la découverte des pastels de Jean-Étienne Liotard



Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1 et 2. AJACCIO, Palais Fesch, Musée des Beaux-Arts
Exposition *Bacchanales modernes! Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle*
Du 1^{er} juillet au 3 octobre 2016

Jean-Baptiste Camille Corot
Nympha couchée à la campagne
Entre 1857 et 1859 (retravaillé)
Huile sur toile
Haut. 49 cm, larg. 75 cm
Dépôt République et Canton de Genève, 1875

James Pradier
Bacchante couchée et Bacchus enfant, 1844
Plâtre patiné
Haut. 51 cm, long. 53 cm

3. TRÈVES, Rheinisches Landesmuseum
Exposition *Néron - Empereur, artiste et tyran*
Du 14 mai au 16 octobre 2016

Néron adolescent
Milieu du 1^{er} siècle (règne de Néron)
Marbre de Paros-Lychnités (Grèce), sculpture en ronde-bosse
Haut. 12 cm, larg. 9,3 cm
Don Jean-François-André Duval, 1826

4. ANNECY, Musée-Château
Exposition *Les Vies de Châteaux*
Du 3 juin au 18 septembre 2016

Arbalète
Suisse, 2^e moitié du XV^e siècle
Échange avec l'arsenal de Fribourg, 1872

Carreau d'arbalète
Suisse, 1^{er} tiers du XV^e siècle
Don Anne Sarasin, 1903

5. BÂLE, Historisches Museum
Exposition *Watch this! Montres de Genève à Bâle*
Du 11 mars au 28 août 2016

Sur l'établi du graveur-ciseleur genevois
Condensateur de lumière, boule de graveur
et divers outils de main
Genève, XVIII^e et XIX^e siècles



LE MAH DANS LE MONDE

Entretiens du mercredi

Les entretiens du mercredi valorisent les collections permanentes du Musée d'art et d'histoire et permettent au public d'approfondir sa connaissance des œuvres exposées.

À 12 h 30, au Musée d'art et d'histoire
Gratuit, sans réservation

4 mai
En pincer pour le roi des Salons : le clavecin de Jacob Stinemann, par Isabelle Burkhalter

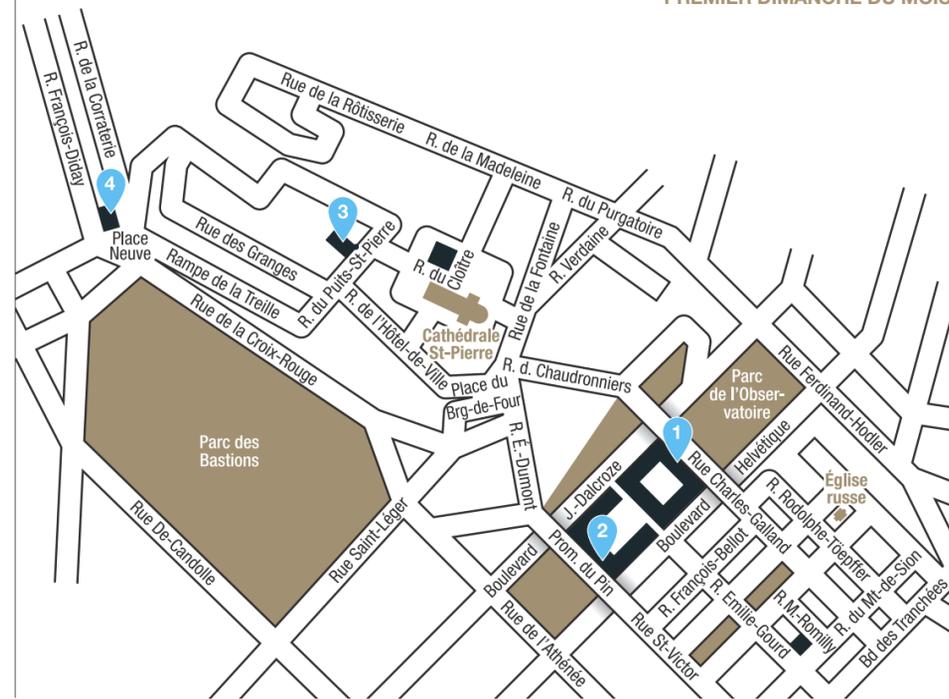
18 mai, à la Maison Tavel
La médaille Chauvet, par Matteo Campagnolo

8 juin
L'ornement jamais, par Estelle Fallet

22 juin
Les statuettes de Tanagra, Antiquité rêvée et réalité antique, par Béatrice Blandin

PRA- TIQUE

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS



Crédits photographiques

Une © Urs Fischer | pp. 2-3 © Centre d'icônographie de la Bibliothèque de Genève, inv. De 050 | pp. 4-5 © Jeff Koons, © Catherine Panchout | pp. 6-7 © Urs Fischer; Photo: Marco De Scalzi, Courtesy Fondazione Nicola Trussardi, Milan | pp. 8-9 © Musée d'histoire des sciences, Genève, photo: B. Jacot-Descombes | pp. 10-11 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 008197 | pp. 12-13 © MAH, photo: M. Sommer | p. 14 © MAH, photo: M. Sommer | p. 15 © Servat; © Kalonji | p. 16 © MAH, photo: M.-D. Thalman, Herzogenbuchsee, inv. BA 2016-0001 | p. 17 © Pascal Berthoud, MAH, inv. D 2016-0013; © MAH, inv. D 2016-0012 | p. 18 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. H 2016-0007 | p. 19 © Hellas et Roma, photo: P. Birchler Emery, inv. HRO 444 | pp. 20-21 © MAH, photos: M. Sommer | p. 22 © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1875-0005; photos: Y. Siza, inv. 1910-0248; inv. C 0186; photo: F. Bevilacqua, inv. F 83 et inv. 5326; photo: MAH

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Urs Fischer - Faux Amis
28 avril - 17 juillet 2016

Peintures italiennes et espagnoles
Entrée libre

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch

Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les expositions. Fermé le lundi

2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

200 ans de fêtes et de livres!

Autour du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération suisse
10 novembre 2015 - 28 mai 2016

3 MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch

Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

4 LE RATH
Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch

Bus 3-5-36; Tram 12-15-18
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 11 à 18 heures. Nocturne le 2^e mercredi du mois, jusqu'à 19 heures. Fermé le lundi. Ouvert uniquement durant les expositions

Révélations. Photographies à Genève
27 mai - 11 septembre 2016

Château de Prangins. MUSÉE NATIONAL SUISSE. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

LOUIS-
AUGUSTE
BRUN, PEINTRE
DE MARIE-
ANTOINETTE

4.03. – 10.07.2016

www.brun.chateaudeprangins.ch

